

L'histoire de Notre-Dame d'Etang commence le 2 juillet 1435, date de la découverte de la statuette miraculeuse. Mais il y a aussi une « préhistoire » puisque des documents d'archive antérieurs à cette date la mentionnent

C'est le 2 juillet 1435, en pleine « Guerre de cent ans », qu'une petite statue de pierre représentant la Vierge Marie est trouvée, dans des circonstances miraculeuses, au sommet de la montagne d'Etang.

Les archéologues savent aujourd'hui que cet endroit était habité depuis fort longtemps. Si l'on ignore avec précision ce qui s'est passé au cours des premiers siècles de notre ère, des documents révèlent cependant que le sommet de la montagne était moins boisé que de nos jours, qu'il y avait des pâturages, quelques maisons et déjà une chapelle où l'on vénérait la Vierge : Philippe le hardi y serait venu en pèlerinage à plusieurs reprises.

C'est dans ce contexte qu'eut lieu la découverte de notre statuette, qui, selon les experts, aurait été sculptée deux ou trois siècles avant d'avoir été enterrée pour échapper sans doute à quelque envahisseur ou profanateur.

Cette découverte déchaîna une liesse générale à Velars et dans la région, étant rapidement la source de nombreuses processions et de miracles comme celui de l'enfant d'Urcy, aveugle de naissance, qui recouvra subitement la vue après avoir été conduit près de Notre-Dame.

## Premier siècle de Vénération

Pour protéger la statuette et accueillir dignement les pèlerins, il a fallu rebâtir la chapelle existante au sommet de la montagne et lui adjoindre une maisonnette pour un "solitaire" chargé de sa garde.

Le nombre des pèlerins augmentant rapidement, pour leur éviter de gravir la totalité de la montagne, et l'ermite supportant, d'autre part, de plus en plus mal les rigueurs de l'hiver ainsi que l'éloignement du village, les religieux de Saint-Bénigne édifièrent entre 1515 et 1526, au lieu-dit Plateau Saint-Joseph, une nouvelle chapelle, où fut déposée la statuette en 1526.

## 1633

Devant l'énorme afflux de pèlerins, venant de toutes parts, l'Abbé de Saint Bénigne fit appel à un nouvel ordre, les Minimes, dont la règle était Pénitence et Charité, qui s'empressèrent de construire à cet endroit du plateau un monastère suffisamment grand pour recevoir une douzaine de moines et dont la première pierre fut posée en 1638.

## XVIIème et XVIIIème siècles

Ces deux siècles, jusqu'à la Révolution constituent la période de gloire de Notre-Dame d'Etang, alors que la France connaît de nombreuses calamités: peste, guerres, notamment celle qui menaça directement Dijon en 1636, Fronde en 1650, une sécheresse épouvantable en 1658..... Ces malheurs suscitent alors des recours aussi fréquents que massifs auprès de Notre-Dame

d'Etang et l'on assiste au défilé de personnalités de premier plan sur les flancs de la montagne: citons seulement Louis XIV et sa mère Anne d'Autriche, Bossuet, Marie-Thérèse d'Autriche accompagnée du Dauphin, le Prince de Condé Gouverneur de Bourgogne qui viendra souvent au monastère et y laissera même des drapeaux pris à l'ennemi à Rocroi en 1643, Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, fondatrice de l'ordre de la Visitation.....



La Révolution

Les religieux sont dispersés. Le monastère est vendu et détruit après avoir été pillé : Il n'en reste rien aujourd'hui. Echappant miraculeusement à la profanation et à la destruction, la statuette fut cachée en l'église paroissiale de Velars.

**Après la guerre de 1870** un curé du village de Velars, aussi saint qu'obstiné, l'Abbé Javelle entreprit la construction d'un monument important à la gloire de Notre-Dame d'Etang, à l'endroit où fut découverte la statuette. Il fut inauguré en 1896 après vingt ans de travaux.